



Sarh TRIBUNE

Bulletin Régional d'Éducation pour un Développement Intégré
N° 007 du 30 août au 13 septembre 2004

«On peut tromper tout le peuple une partie du temps, on peut tromper une partie du peuple tout le temps mais nul ne peut tromper tout le peuple tout le temps »

*Abraham Lincoln,
ancien Président
des U.S.A.*

Éditorial

De la soustraction frauduleuse à l'ENI

Le détournement des biens publics, on n'en parlera jamais assez. Dans presque tous les services publics et privés, on assiste soit par complicité, soit innocemment à des cas de détournement. Les exemples sont légion mais celui de l'école normale des instituteurs de Sarh mérite une attention particulière pour le fait que cela a porté un coup dur aux étudiants. Environ neuf des quatorze machines à coudre offertes par le projet 7^{ème} FED (Fonds Européens pour le développement) à l'ENI de Sarh et destinées à apprendre la couture aux Normaliens, ont été détournées. Le paradoxe résidant dans cette affaire qui ternit l'image de cette institution éducative est que, jusqu'à présent, l'on n'arrive pas à montrer du doigt les auteurs ou du moins l'auteur de ce détournement. Tout le monde pour ne pas dire les têtes de proue de cette école, disent sans complaisance à qui veut l'entendre qu'ils ne savent pas comment les machines sont détournées et qui les a détournées. Toutefois, selon certaines insinuations, un des responsables chargés de gérer ces machines serait le principal auteur de cet acte malhonnête. Ainsi, discrètement dans les coulisses, les responsables de cette « grande école » se jettent la pierre sans vouloir dire haut et fort qui a détourné et qu'il faut faire poursuivre légalement. Passer sous silence cette affaire serait une complicité qui ne dit pas son nom. Ceux qui en pâtissent sont les étudiants de l'ENI qui ne bénéficient plus de la formation en couture. Que les responsables de cette école s'attellent à résoudre ce problème car, l'heure du contrôle et de la moralisation des administrations a sonné il y a bien un mois.

LA REDACTION



Dans ce numéro :

POLITIQUE/ FAITS DE SOCIÉTÉ

- « De l'église tribale et clanique aujourd'hui, demain on aura des églises de famille »

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ENVIRONNEMENT

- Les inquiétudes du RESAP-MC
- La grognerie des agents de la mairie
- Mont Lam frappé d'un déluge

EVENEMENT

- Les racketteurs de l'axe Koumogo-Sido sont pris
- Résultats définitifs du baccalauréat 2004
- La rénovation de l'UDEMCD
- Il bouffe l'image de sa bourse d'étude

FAITS DE SOCIÉTÉ ET POLITIQUE

« De l'église tribale et clanique aujourd'hui, demain on aura des églises de famille »

Telle est la substance de ce qu'a dit M. Dingamnodji Koilo, Diacre de l'église baptiste centrale au sujet de la multiplicité des églises. M. Dingamnodji est aussi coordinateur du Bureau d'appui santé et environnement (BASE) du Moyen Chari.

Ces dernières années, on assiste de plus en plus à la multiplicité des églises dénommées église n° 8, n° 10, n°6 etc. alors en tant que diacre comment expliquerez-vous cela ?

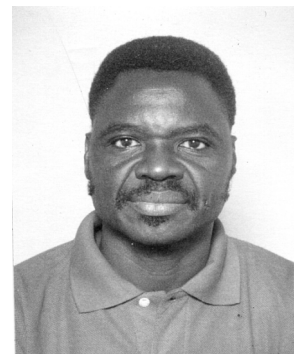
Merci pour la question, mais il faut dire que le but même de la venue du seigneur sur la terre c'est de prêcher la bonne nouvelle pour que tous ceux qui vont croire en lui puissent être sauvés de la mort éternelle. Quand on parle de l'église, c'est l'ensemble de croyants qui reconnaissent en Jésus leur seigneur et Sauveur personnel. Quand il grandit, ce groupement de croyants a besoin pour son édification des bergers, c'est-à-dire des pasteurs et diacres. Cependant, quand les gens deviennent nombreux, c'est difficile de les gérer et il faut aller annoncer l'évangile à d'autres pour pouvoir faire de petits regroupements, de petites cellules ou en quelque sorte de nouveaux croyants. Le seigneur lui-même a dit : « allez de par le monde en commençant par Jérusalem, la Judée et jusqu'aux extrémités de la terre et faites de toutes les nations mes disciples ». Donc, de ce point de vue-là, il est normal qu'à un moment donné, les gens sortent pour aller créer une chapelle parce qu'il faut que d'autres nouvelles personnes puissent également croire et se mettre ensemble pour l'édification.

N'est-ce pas une division quand on sait que certains croyants quittent Kassai en laissant plusieurs églises pour aller à Bégou célébrer le culte dans une église donnée ?

Dans ce cas-là, on peut dire qu'on assiste à des déviations. L'église en tant que telle est l'ensemble du corps des croyants et on se souviendra qu'il n'y a ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni libre. Tous sont un en Jésus-Christ. Ce qui fait la force des croyants, c'est l'unité. Christ n'est pas divisé d'avec son corps. Alors, on ne peut pas comprendre que quelqu'un puisse quitter un groupe de croyants dans lequel il se retrouve et aller plus loin. Je veux dire que c'est simplement ce qu'on appelle l'exclusion. C'est dire que si on assiste à la naissance des églises tribales, claniques, ce n'est plus l'esprit d'unité qu'on met en exergue. Les gens ont malheureusement, de nos jours, des proportions matérielles. De l'église tribale et clanique aujourd'hui, demain on aura des églises de famille. Mais moi, je ne crois pas que ce soit cela l'évangile. Dieu lui-même aime la variété, la diversité c'est pourquoi il a créé des Noirs, Blancs, Rouges, Jaunes etc. à son image. Aussi, quand on observe les fleurs, il y a la variété. Ceci dit, les églises les plus fortes sont celles où il y a la variété des gens, des ethnies. Dans ces églises, on met l'accent sur l'esprit d'unité et non sur la division. Tout ce qui est division sert Satan qui est l'ennemi de Dieu. Ça ne sert pas Dieu. Donc, il faut que les croyants sachent que Chrétien veut dire disciple de Christ. Et Christ lui-même disait dans Jean 13 : 34-35 que « si vous vous aimez les uns des autres, à cela les hommes reconnaîtront que vous êtes mes disciples ». Mais, dans ces églises tribales et claniques, est ce que l'on peut dire que c'est l'amour qui est cultivé ? Ou bien la haine ?

Certaines mauvaises langues disent que certains pasteurs et diacres créent leurs églises pour se faire des sous. Qu'en dites-vous ?

Évidemment, si vous le dites c'est qu'il y a du vrai quelque part. Dès le moment qu'on ne se sent en sécurité qu'autour de son clan, de sa tribu, il y a peut-être quelque chose de vrai dans ce que vous dites. Moi, je ne vais pas jeter la pierre aux gens. Mais, vous voyez vous-même ce qui se passe. Regardez comment les choses évoluent. Est-ce qu'on n'est plus en train de vouloir aller vers l'unité du corps de Christ pour le servir ? Ou bien on va plus vers les préoccupations matérielles ? Pour moi, à Sarh (où 54% de la population vit en deçà du seuil de pauvreté) et partout ailleurs au Tchad, on vit dans la misère. C'est certainement la misère qui fait que pour ceux qui croient, c'est mieux de créer leurs propres églises où ils placent leurs cousins ici et là pour surveiller l'argent. Ce sont des faits indéniables mais je ne cois pas que ça soit la bonne direction.



Puisque vous reconnaissez dans cette situation que c'est de l'exclusion, quelles sont selon vous les mesures à prendre pour ramener ces chrétiens déviants sur le droit chemin ?

Je n'ai pas d'autres solutions que celles proposées par le seigneur. Le fait d'évangéliser et de faire en sorte qu'il y ait de nouvelles églises est une bonne chose. Mais, il faut faire très attention pour éviter de créer des églises tribales et claniques dirigées par des chefs dits charismatiques qui sont beaucoup plus préoccupés par le souci matériel plutôt que par l'évangile. Moi, je n'ai pas quelque chose de nouveau à ajouter. Tout est là dans la Bible. Et je crois que dans n'importe quelle église, que ce soit l'église baptiste centrale ou l'église N° 8, l'idée est là : c'est servir Christ. Le servir c'est regarder son intérêt. Christ n'est pas divisé d'avec son père. Ce qu'Il nous a laissé c'est l'amour. Et dans 1 Corinthiens 13, il est dit que l'amour est la plus grande ressource de toutes. C'est bien à cause de cet amour incomparable que Christ s'est sacrifié pour nous. Par cet acte, Christ voulait que ceux qui se réclament de Lui puissent Le suivre. Mais si ce qui se développe de nos jours est la haine, l'exclusion, l'indifférence qui sont toutes des négations, alors je crois qu'on aura des comptes à rendre au Seigneur au dernier jour. Donc, je vais rester général pour dire qu'en créant des églises il faut qu'on évite de créer des églises tribales, claniques où l'essentiel est le ventre. Le ventre ne se remplira jamais et la crainte est qu'on risque de passer à côté de ce que le Seigneur nous recommande. Alors, ce que je dis m'interpelle, t'interpelle et interpelle tous les croyants à tous les niveaux.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET ENVIRONNEMENT

(suite de la pag.2)

Il y a quelques mois, les fidèles de l'église baptiste centrale ne s'entendaient pas au sujet du temple qui les abrite. Où en êtes vous avec l'affaire ?

Je ne voudrais pas donner une réponse personnelle à cette question. C'est une affaire qui existe et qui traîne. Les gens ont entendu les deux parties (les Francophones et les Vernaculaires) et je pense qu'il y a une structure qui va certainement donner son point de vue. Mais moi, je n'ai pas des opinions personnelles à donner.

Qu'est ce qui a été dégagé comme solution au cours de la rencontre des deux parties ?

Je ne crois pas que j'aie moi le mandat de dire à un journal ou à qui que ça soit, de la part du conseil, ce qui est du point de vue du Francophone. Le bureau régional a écouté les deux parties et il va certainement donner le verdict.

Avez-vous un appel à lancer aux Chrétiens par rapport à la division des églises ?

Si j'ai un appel à lancer c'est qu'il faut qu'on demeure uni. L'intérêt du Christ n'est pas dans la division. Si nous sommes divisés, si nous nous injurions, querellons dans la maison de Dieu, c'est qu'on ne sert pas Christ, on sert le diable. Donc, mon opinion générale, c'est que s'il y a une tendance vers où on va, moi, je dirais simplement qu'on a besoin de la grâce de Dieu aujourd'hui pour revenir à l'essentiel et le servir. Alors, si nous jeûnons, prêchons, prions, le Seigneur va nous garder unis. **(Fin de la pag.2)**



Les inquiétudes du RESAP-MC

Dans un communiqué de presse parvenu à notre rédaction, le Réseau de suivi des Activités liées au Pétrole au Moyen Chari (RESAP-MC) a émis ses inquiétudes et ses souhaits au sujet de l'exploitation du pétrole du Mandoul. Le communiqué souligne que la manière par laquelle les consultations se font,

est intenable. Ces consultations indiquent le communiqué, devraient prendre en compte les informations sur les tenants et aboutissants des travaux qui seront menés. Elles doivent aussi tenir compte des aspirations de la population touchée par ce projet. Le Resap-Mc n'a pas perdu de vue les conditions dans lesquelles les travaux sont menés sur le site. Selon lui, les travaux d'exploitation du pétrole doivent normalement être surveillés par des équipes techniques spécialisées telles que le comité technique national de surveillance et de contrôle (Ctnsc), le Groupe externe de suivi de la conformité environnementale (Ecmg). Mais, déplore le Resap-Mc, les compagnies pétrolières parmi lesquelles Esso, Pride, Forasol, Western Atlas ont l'habitude de minimiser le coût et de maximiser le profit. Autrement dit, elles ne prennent pas au sérieux les questions environnementales et socio-économiques. Dans ce communiqué, le Réseau lance un vibrant appel au consortium pétrolier à organiser des consultations publiques dignes de ce nom ; à respecter le barème d'indemnisation en cours et à impliquer les autorités locales dans le processus des compensations et indemnités. Il appelle également la banque mondiale à s'impliquer davantage dans le processus conclu dans l'accord de prêt qui stipule que tout pétrole qui passe par le pipeline de Doba sera exploité dans les mêmes conditions. Il demande aussi à la Banque Mondiale d'exiger des études d'impacts socio-économiques et environnementaux et les consultations publiques avant le démarrage des travaux. Le communiqué a en outre exhorté le gouvernement à veiller au respect des ressources naturelles locales par le suivi du Ctnsc ; à sensibiliser les populations sur les enjeux de l'exploitation du pétrole.

La grognerie des agents de la mairie

« Nous ne voulons pas être payés

au-dessous du SMIG 25480f Cfa » grognent certains ouvriers de la commune de Sarh par rapport à leur salaire. Ils trouvent que le salaire d'un agent de la mairie ne lui permet pas d'améliorer ses conditions de vie. Malgré ça, disent-ils, « nous accusons certaines fois deux à trois mois d'arriéré de salaires ».

« je suis employé à la mairie depuis des années mais je ne suis ni confirmé permanent ni avancé » déclare sous l'anonymat un ouvrier qui précise qu'il est payé en dessous de 25480fcfa donc en dessous du SMIG. A en croire le délégué des ouvriers, depuis 1996 aucun agent de la mairie n'a été avancé. Mais, se rassure le délégué, on vient de nous remettre un arrêté avec un ajustement. Cela nous servira d'appui pour discuter avec le patronat de la mairie. « Je perçois concrètement 22000francs » a renchéri un autre agent. Ces déclarations, selon le maire Ndjio Eyli et le comptable Rimtébaye Marcel, sont mensongères. Ces deux responsables estiment que tous les employés permanents de la commune sont rémunérés par rapport au SMIG. Le comptable Rimtébaye Marcel a expliqué que la défalcation se fait sur le salaire brut des ouvriers à l'URPT et à la CNPS. Mais que les ouvriers n'ont pas pu être compris cela. Le maire de la ville a ensuite souligné que tous les employés qui gagnaient auparavant 15000, 16000francs, gagnent maintenant 25000f. « J'ai remédié à la situation dans laquelle se trouvait la mairie avant mon arrivée » s'estime heureux le maire.

Mont Lam frappé d'un déluge

364mm est la quantité de la pluie enregistrée le 21 Août dernier à Bessao dans le département de Mont Lam. Cette terrible pluie a causé d'énormes dégâts tant matériels qu'humains. Plus de 100 maisons et cases ont été écroulées, 5 personnes grièvement blessées. Environ 150 familles ont élu domicile au Lycée et école de Bessao. Le bureau et la résidence du sous-préfet sont également écroulées. Plus de 39 hectares de sorgho, de maïs, de coton et d'arachides sont sous l'eau.

EVENEMENT

Les racketteurs de l'axe Koumogo-Sido sont pris

Dans la nuit du 23 au 24 Août dernier, Ahmat Oumar, l'un des racketteurs sur l'axe Koumogo-Sido, a été pris en sandwich par des gendarmes au quartier Maingara dans le 6^{ème} arrondissement de Sarh. Le malfrat trouvera la mort à la suite de cette vive altercation avec les gendarmes. Selon les sources concordantes, cet homme d'une trentaine d'années est un célèbre élément de la bande des brigands appelée communément «coupeurs de route ». Youssef, un autre élément du groupe de Ahmat, arrêté par la gendarmerie a affirmé qu'ils opèrent généralement dans la zone de Koumougo et Sido. Il a avoué que sur le tronçon Koumougo-Sido, ils ont pris dernièrement environ 1million de francs cfa en trois jours sur les passagers. Et selon lui, c'est le partage inégal de cette somme mal acquise qui est à l'origine de la mort de son compagnon et son arrestation. Nous nous sommes partagés cet argent entre nous, précise Youssef avant d'ajouter que son ami Oumar a acheté une moto avec sa part et lui, une femme et une arme.

Résultats définitifs du baccalauréat 2004 .

Connus depuis le 22 Août dernier, les résultats définitifs du baccalauréat de l'enseignement du second degré, session de juin 2004 donnent à la première session 7747 admis et 7253 à la seconde session soit pour un total de 15000 admis sur 29935 candidats présentés cette année.

Au Lycée-Collège Charles Lwanga LCCL), le succès au baccalauréat est à 100%.

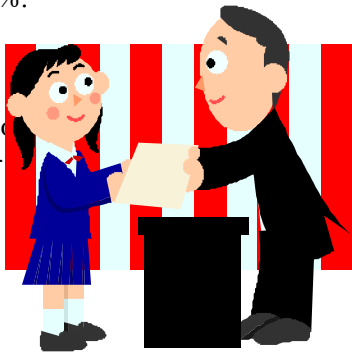
Car sur 49 candidats présentés (24 en série A4, 11 en série D et 14 en série C), 46 étaient admis et 3 candidats revenus à la seconde session ont également été déclarés admis au dernier résultat.

Le surveillant général de ce lycée estime que comparativement à l'année dernière où le pourcentage des admis était 97%, celui de cette année est le meilleur. Le travail fourni par les professeurs et les élèves eux-mêmes est louable, a exalté le surveillant général.

Le Lycée-Collège Humanité (LCH) a présenté au total 102 candidats (54 en série A4 et 48 en série D).

Sur les 102 élèves présentés, il y a 91 admis dont 55 garçons et 36 filles. Cette réussite donne un pourcentage de 89,21%. Pour le censeur du LCH, les résultats de cette année sont nettement mieux que ceux de l'an dernier.

Sarh Tribune n'a pas pu entrer en possession des résultats du Lycée Ahmed Mangué et Lycée Cheïk Ham-dam faute de l'indisponibilité des responsables de ces Lycées.



La rénovation de l'UDEMCD

L'union des diplômés et Etudiants du Moyen Chari pour la culture et développement (UDEMCD) est devenue ACAD/MC (Association des Cadres et Diplômés du Moyen Chari). Ce changement, selon Nguétoïnar Beringar, le secrétaire général, est une philosophie de reconquête de l'espace socio-économique. Selon lui, le marasme et la léthargie ont longtemps entravé l'épanouissement de l'UDEMCD. « Maintenant, l'heure a sonné et la mesure de nos possibilités nous permettra à travers ACAD/MC d'être acteurs du développement socio-économique de la région du Moyen Chari » devrait exhorter le SG Nguétoïnar qui ajoute que l'ACAD/MC participera activement au renforcement des capacités de la société civile. Il estime que le Moyen Chari a besoin de bras valides pour sa mise en valeur après plusieurs années de décadence voulue par les fils même de cette région. « Hier nous étions des étudiants regroupés dans une organisation. Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans le statut d'étudiants » a conclu le SG.

Il bouffe l'image de sa bourse d'étude

En attendant impatiemment, de mois en mois sa bourse, « empereur » un étudiant de l'école normale de Sarh qui, ne pouvant pas supporter les difficultés auxquelles il fait face chaque jour, essaye d'emprunter de l'argent par ci par là pour joindre les deux bouts. En cinq mois c'est à dire d'avril à août, l'étudiant a bouffé 82000f cfa sur sa bourse dont on sait quand cela arrivera. Ce normalien cherche encore à faire un bon de 7500f cfa avec espoir qu'il touchera à sa bourse d'ici 10 septembre. Il n'est pas le seul, cet étudiant qui bouffe l'image de sa bourse. Ils sont nombreux, contraints par les situations critiques, à dépenser par anticipation leurs bourses. Actuellement, les yeux creusés de faim et de soucis, sont tournés vers N'Djaména et le ministère de l'éducation nationale est interpellé. Sinon, la goutte d'eau débordera le vase d'ici peu.

SARH TRIBUNE ECHOS DE LA VILLE VERTE

Equipe de Rédaction

Rédacteur en Chef

Allako-as Mandibaye

Secrétaire de rédaction

Askelal K.S. Isabelle

Membres de Rédaction :

Takadji Edouard

Naissem Élysée Doumtoingar

Publié au SAVE de Sarh
save@intnet.td